

## Possession du diable et stigmates de la crucifixion

### Question :

Comment *Un Cours en miracles* voit-il les questions de possession du diable que certaines organisations religieuses traitent comme réelles ? Est-ce que le *cours* dit que le mal n'existe pas ? Est-ce que le *cours* prétend qu'il n'y a pas de bataille entre le bien et le mal ? Je suis certain qu'il est déclaré quelque part dans le *cours*, si ma mémoire est bonne, que nous n'accomplissons pas de guérison, que c'est Dieu qui le fait. Alors comment expliquer les guérisseurs dans la foi ? Je fais référence à des cas reconnus par l'Église catholique, impliquant certaines personnes qui ont des stigmates. Si la crucifixion n'est pas importante, pourquoi ces gens seraient-ils touchés par les blessures de la crucifixion ?

### Réponse :

Une des différences fondamentales entre la théologie chrétienne et *Un Cours en miracles* est que ce dernier enseigne que le péché n'est pas réel. Dans le Christianisme, la croyance que le péché *est* réel est fondamentale à tout son système de pensée, et le péché est synonyme de mal ou diabolique. Par conséquent, ce sont deux enseignements qui s'excluent mutuellement. Les croyances et les pratiques qui en découlent s'excluent donc mutuellement.

Dans le Christianisme, il est donné à l'idée de péché, différentes expressions sous des formes et manifestations diverses, dont l'une est la *possession du diable*. Dans la pensée chrétienne, le péché, le démon et le mal représentent une volonté de s'opposer à Dieu, et c'est la nature du péché. Pour sa part, le *cours* enseigne qu'il n'y a pas de péché, et qu'il n'est pas possible de s'opposer à la Volonté de Dieu : « ...le péché n'est pas réel, et tout ce que tu crois qui doit venir d'un péché [p. ex. la possession du démon] n'arrivera jamais, car cela n'a pas de cause. Accepte l'Expiation avec un esprit ouvert qui ne chérit pas la croyance restante que tu as fait un démon du Fils de Dieu. Il n'y a pas de péché. » (**Leçon PI.101. 5 :2,3,4**). « Ce qui est opposé à Dieu n'existe pas... » (**Leçon PI.137.11 :3**).

Il est clair que ce qui n'existe pas ne peut pas combattre ce qui est réel. Selon le *cours*, Dieu seul est réel. Ce qui semble sans cesse se battre dans le monde est l'idée établie par l'ego qui détermine ce qui est « bon », laquelle entre en conflit avec une autre idée également érigée par l'ego qui établit ce qui est « mal ». C'est le champ de bataille dans le système de pensée de l'ego. Or le *cours* enseigne que ce n'est pas *réel*.

L'enseignement à cet égard peut se résumer ainsi : 1) Le péché n'est pas réel. 2) Il ne peut donc pas y avoir de mal, de diable ou de démon en mesure de personnifier le péché. 3) Si le mal n'existe pas, il ne peut pas y avoir de bataille entre le bien et le mal.

Pour un fidèle chrétien, la crucifixion et les blessures de Jésus sur la croix sont réelles. Inspiré par une sincère dévotion en ces croyances, une personne ayant un intense et profond désir de partager les souffrances de la crucifixion comme moyen de s'identifier au Jésus historique, pourrait faire l'expérience de la manifestation physique des plaies de la crucifixion connue sous le nom de stigmates. Toutefois, l'Église catholique elle-même reconnaît que ces marques physiques peuvent être causées par un état psychologique intense, sans qu'il y ait eu d'intervention divine. Ce phénomène ne nie pas et ne prouve pas la dévotion. Les stigmates ont été vécus pas des gens déséquilibrées psychologiquement, mais également par des personnages comme Saint François d'Assise, reconnu comme un saint.

Comme toujours, le *cours* reporte notre attention sur le *contenu*, jamais sur la forme. Toute forme, y compris la manifestation de stigmates, peut être le résultat du choix de l'ego d'être séparé, ou le choix de l'esprit de se joindre au Saint-Esprit qui reflète l'Amour de Dieu dans notre rêve. Le *cours* ne dit pas que la crucifixion n'est pas importante, mais il la réinterprète : « *Le message que la crucifixion était censée enseigner, c'est qu'il n'est pas nécessaire de percevoir une quelconque forme d'assaut dans la persécution, parce que tu ne peux pas être persécuté.* » (T.6.I.4 :6).

Le Christianisme enseigne que Jésus, le Fils unique de Dieu, est mort sur la croix pour expier les péchés de l'humanité, et par cela rouvrir les portes du Ciel qui sont fermées depuis qu'Adam et Ève ont commis le péché originel. Le *cours* enseigne que les portes du Ciel n'ont jamais été fermées et qu'il n'y a pas de péché. Le Fils de Dieu, c'est la Filialité entière incluant Jésus (et non exclusivement Jésus). Ce Fils unique (appelée Filialité) ne peut pas être blessé, ne peut pas souffrir et ne peut pas mourir. Selon le *cours*, puisque jamais la séparation ne s'est produite, il est impossible que le monde et le corps soient réels. Les événements survenus dans la vie historique de Jésus ont été interprétés par ceux qui ont écrit les évangiles, puis repris par les dirigeants des institutions religieuses en accord avec leur système de croyance. Nous qui sommes identifiés à nos corps et qui croyant en la souffrance et en la mort, avons apporté ces croyances dans notre perspective de la crucifixion de Jésus.

Nous supposons que ce qui serait vrai pour nous, si nous avions été crucifiés, est vrai pour lui, qu'il s'est senti trahi et victime, qu'il a souffert l'agonie et la mort. Or, puisque Jésus n'était pas identifié à un corps et qu'il connaissait sa véritable Identité de Fils de Dieu, ce ne fut pas son expérience et ce n'est pas ce qu'il a vécu lors de la crucifixion. Le *cours* enseigne que la guérison est de l'esprit et uniquement de l'esprit. Elle s'accomplit grâce au pardon et elle conduit à défaire la croyance en la séparation. Le résultat de cette guérison est la paix, qui peut ou non se manifester sous une forme. Quand une guérison de cette nature se produit, quoi qu'il arrive sous une forme manifestée est sans rapport.

L'esprit qui choisit de croire en la réalité de la séparation et de croire que le corps est réel, peut aussi choisir de rendre le corps malade. Le *cours* nous enseigne qu'un autre choix est toujours disponible, et que l'esprit peut choisir contre la maladie. Lorsqu'une personne demande la guérison à un guérisseur dans la foi et que le corps est guéri, c'est qu'il a fait le choix de guérir dans son esprit. La personne s'est jointe alors au guérisseur dans la foi dans un but commun de guérison. Cela est vrai même lorsqu'aucun contact physique n'a eu lieu. **(M.5.II.2,3,4 ;III.1,2)**

Le choix fait dans l'esprit de la personne est la seule explication pour la guérison et pour tout ce qui s'est produit. La guérison ultime est l'éveil du rêve de séparation et elle s'accomplit en annulant notre foi dans la séparation. Rien ne se passe vraiment, sauf que nous ne pourrions plus être endormis et nous connaissons notre véritable Identité de Fils unique de Dieu. C'est ce à quoi se réfère le *cours* lorsqu'il dit : « *La guérison ne vient pas directement de Dieu, Qui connaît Ses créations parfaitement entières. Or la guérison est toujours de Dieu, parce qu'elle procède de Sa Voix et de Ses lois.* » **(T.7.IV.1 :4,5)**. Ce qui vient de Sa Voix et de Ses lois est la vérité de qui nous sommes. Il s'agit d'une guérison en ce sens que l'esprit ne sera plus jamais malade ou aliéné à cause de la pensée de séparation.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 219